

ses études à l'ancien collège de Montréal, et fut ordonné prêtre dans l'église de Saint-Sulpice, à Paris, le 21 décembre 1861. Il fut successivement chapelain de l'Hôtel-Dieu, professeur au petit et au grand séminaire, et directeur du petit séminaire pendant plusieurs années. Il fut aussi chargé de la communauté des Sœurs Grises, comme supérieur ecclésiastique.

En 1889 il devint curé de Saint-Jacques, en remplacement de M. Rousselot. Il se livra peut-être alofs à un travail excessif qui ruina sa santé. Il eut véritablement le zèle des âmes et le zèle de la maison de Dieu. C'est à lui que l'église de Saint-Jacques doit d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

L'an dernier, au mois de juin, lorsque M. Sentenne se vit obligé, par la maladie, de se démettre de ses fonctions, M. Deguire fut chargé de lui succéder. Il n'était donc curé de Notre-Dame que depuis huit mois. Mais déjà il avait gagné l'estime, la confiance et l'affection de tous.

M. Deguire laisse parmi ses confrères qui l'ont intimement connu une mémoire vénérée et bénie. C'était le prêtre dévoué, bon, empressé à rendre service, le sage conseiller et le confident discret.

Il a édifié partout où il a passé et partout il a fait un bien remarquable, dans le ministère paroissial, comme au collège et au séminaire, dans l'enseignement et dans la direction de la jeunesse. Les communautés religieuses n'oublieront pas la solidité de ses instructions, la sagesse et la prudence de ses conseils.

Monsieur Deguire a été toute sa vie l'homme du devoir. « Quand il était élève, nous disait un de ses professeurs, jamais on ne le prit en défaut. Ce qu'il était alors, il l'a toujours été depuis. »

Sans être orateur, il avait une parole qui portait la conviction dans tous les esprits. Il se faisait remarquer par un grand esprit de conciliation qui jamais cependant n'aurait rien sacrifié des principes. Sa piété n'avait rien de rigide ni d'austère. On admirait ses manières distinguées et ses procédés délicats.

Oui, Saint-Sulpice fait une perte bien grande et nous comprenons la parole de son vénéré supérieur, M. Colin : « Cette mort me déchire le cœur. »

---